



0,4 m²/porc ce qui est supérieur aux exigences du cahier des charges. Trois semaines plus tard, je réalise un desserrage pour qu'ils passent à 0,8 m²/porc. L'objectif est d'atteindre 2,6 m²/porc à 17 semaines d'âge. Les porcs restent en PS jusqu'à 13-14 semaines ; jusqu'à cet âge ils ont de l'aliment à volonté. Nous travaillons avec un aliment composé de beaucoup d'orge, du tourne-sol avec coque entière. Le but est de rassasier les cochons en diminuant l'énergie et en augmentant le volume par la présence de fibre. Les animaux sont élevés sur paille et ont un accès à l'air libre de 0,25 m²/porc », explique Pierre Le Botlan.

Maîtriser le poids à l'abattage grâce à une alimentation adaptée

Après 14 semaines, les porcs sont rationnés car ils doivent atteindre au minimum 182 jours d'âge avant l'abattage pour respecter le cahier des charges. Ils sont destinés à la viande et la charcuterie fraîches recherchées pour les étals de bouchers-charcutiers qui ont besoin d'un cochon ni trop lourd ni trop gras. « Lors du premier départ, les cochons ne doivent pas dépasser 110 kg de carcasse sinon ils sont déclassés pour aller en conventionnel. Les consommateurs n'aiment pas les côtes de porc trop grosses. » Les éleveurs uti-

lisent une lignée mâle Duroc pour avoir une viande plus persillée. « Aux Fermiers d'Argoat, nous travaillons pour obtenir une viande d'une qualité supérieure pour nous démarquer du produit standard. Chaque année, nous réalisons des

tests avec un laboratoire indépendant. Des panels de consommateurs participent à un test hédonique visant à mesurer leur niveau de satisfaction », explique Aurélie Guion, animatrice des Fermiers d'Argoat. Nicolas Goualan

DES PLUS-VALUES SUR LE PRIX DE BASE

En production de porc fermier Label Rouge, l'éleveur est payé sur la base du prix du Marché du Porc Français avec des plus-values en fonction du classement sur le poids, le gras, le taux de muscle et le pH de la viande. « Nous arrivons à atteindre une bonne plus-value sur notre élevage car nous effectuons un bon tri en fonction des poids pour organiser les départs », indique l'éleveur. Ces plus-values contribuent à rééquilibrer un modèle de production plus exigeant, tant en termes de temps que de moyens engagés.